
DS8 (version B) /115

Partie I - Lois de Laplace - propriétés et simulation /...

Soit $\alpha \in \mathbb{R}$ et $\beta > 0$. On dit qu'une variable aléatoire réelle à densité suit une loi de Laplace de paramètre (α, β) , notée $\mathcal{L}(\alpha, \beta)$, si elle admet comme densité la fonction f donnée par :

$$\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = \frac{1}{2\beta} \exp\left(-\frac{|t - \alpha|}{\beta}\right)$$

1. Vérifier que f est bien une densité de probabilité d'une variable aléatoire réelle.

- 1 pt : f continue
- 1 pt : f positive
- 2 pts : qq soit la méthode

Découpage possible :

$$\int_0^{+\infty} f(t) dt = \frac{1}{2} \text{ (1 point)}$$

$$\int_{-\infty}^0 f(t) dt = \frac{1}{2} \text{ (1 point)}$$

2. Déterminer la fonction de répartition, notée Ψ , de la loi $\mathcal{L}(0, 1)$.

- 1 pt : cas $x \leq 0$ ($\Psi(x) = \frac{1}{2}e^x$)
- 1 pt : cas $x > 0$ ($\Psi(x) = 1 - \frac{1}{2}e^{-x}$)

3. On suppose que X suit la loi $\mathcal{L}(0, 1)$.

a) Montrer que $Y = \beta X + \alpha$ suit la loi $\mathcal{L}(\alpha, \beta)$.

- 1 pt : $F_Y(x) = \Psi\left(\frac{x - \alpha}{\beta}\right)$

- 1 pt : expression de $F_Y(x) = \begin{cases} \frac{1}{2} \exp\left(\frac{x - \alpha}{\beta}\right) & \text{si } x \leq \alpha \\ 1 - \frac{1}{2} \exp\left(\frac{-x + \alpha}{\beta}\right) & \text{si } x > \alpha \end{cases}$

- 1 pt : F_Y de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}

- 1 pt : $f_Y = F'_Y = f$

b) En déduire la fonction de répartition de la loi $\mathcal{L}(\alpha, \beta)$.

- 1 pt : expression de F trouvée dans la question précédente

4. *Espérance et variance.*

a) On suppose que X suit la loi $\mathcal{L}(0, 1)$.

Montrer que $\mathbb{E}(X)$ et $\mathbb{V}(X)$ existent et valent respectivement 0 et 2.

- 1 pt : X admet une esp $\Leftrightarrow \int_{-\infty}^{+\infty} t \ln(t) dt$ (absolument) convergente

- 1 pt : $\int_0^{+\infty} t \ln(t) dt = - \int_{-\infty}^0 t \ln(t) dt$ car f impaire

- 1 pt : $\int_0^{+\infty} t \ln(t) dt$ est convergente (on reconnaît l'espérance de $Z \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$)

- 1 pt : $\mathbb{E}(X) = 0$

- 1 pt : $\int_{-\infty}^{+\infty} t^2 \ln(t) dt = 2 \int_0^{+\infty} t^2 \ln(t) dt$ (parité)

- 1 pt : on reconnaît le moment d'ordre 2 de $Z \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$

- 1 pt : $E(Z^2) = 2$ par la formule de Kœnig-Huygens

- 1 pt : $\mathbb{E}(X^2) = 2$ et conclusion $\mathbb{V}(X^2) = 2$.

b) En déduire l'existence et les valeurs de l'espérance et de la variance d'une variable aléatoire réelle qui suit la loi $\mathcal{L}(\alpha, \beta)$.

- 1 pt : $\mathbb{E}(Y) = \alpha$ (linéarité de l'espérance)

- 1 pt $\mathbb{V}(Y) = 2\beta^2$ (propriété de la variance)

5. *Simulation à partir d'une loi exponentielle.*

Soit U une variable aléatoire qui suit la loi exponentielle de paramètre 1 et V une variable aléatoire qui suit la loi de Bernoulli de paramètre $\frac{1}{2}$ et indépendante de U .

a) En utilisant le système complet naturellement associé à V , montrer que $X = (2V - 1)U$ suit la loi $\mathcal{L}(0, 1)$.

- 1 pt : formule des proba totales ($\mathbb{P}([X \leq x]) = \mathbb{P}([V = 1] \cap [X \leq x]) + \mathbb{P}([V = 0] \cap [X \leq x])$)

- 1 pt : $= \mathbb{P}([V = 1] \cap [U \leq x]) + \mathbb{P}([V = 0] \cap [-U \leq x])$

- 1 pt : indépendance de U et V

- 1 pt : $F_X(x) = \frac{1}{2} F_U(x) + \frac{1}{2} (1 - F_U(-x))$

- 1 pt : $F_X : x \mapsto \begin{cases} \frac{1}{2} e^x & \text{si } x \leq 0 \\ 1 - \frac{1}{2} e^{-x} & \text{si } x > 0 \end{cases}$

et on reconnaît $\mathcal{L}(0, 1)$

b) Compléter la définition **Scilab** ci-dessous pour que la fonction ainsi définie réalise la simulation d'une variable aléatoire qui suit la loi $\mathcal{L}(\alpha, \beta)$:

```

1  fonction r = Laplace(alpha, beta)
2      if --- <= 1/2
3          V = 1
4      else
5          V = 0
6      end
7      X = (2 * V - 1) * grand(1, 1, 'exp', 1)
8      r = ---
9  endfunction
    
```

- 1 pt : **if** rand() <= 1/2 **then**

- 1 pt : **r = beta * X + alpha**

Partie II - Lois ε -différentielles /43

Soit $\varepsilon > 0$. On dit que (X, Y) , un couple de variables aléatoires, est un couple ε -différentiel si, pour tout intervalle I de \mathbb{R} :

$$e^{-\varepsilon} \mathbb{P}([X \in I]) \leq \mathbb{P}([Y \in I]) \leq e^{\varepsilon} \mathbb{P}([X \in I])$$

Intuitivement, les lois de X et Y seront d'autant plus proches que le plus petit ε tel que (X, Y) soit un couple ε -différentiel est proche de 0.

6. Soit (X, Y, Z) un triplet de variables aléatoires réelles.

a) Montrer que si (X, Y) est ε -différentiel alors (Y, X) l'est aussi.

- 1 pt : multiplication par $e^{\varepsilon} > 0$ à gauche

- 1 pt : multiplication par $e^{-\varepsilon} > 0$ à droite

b) Montrer que si (X, Y) est ε -différentiel et (Y, Z) est ε' -différentiel alors (X, Z) est $(\varepsilon + \varepsilon')$ -différentiel.

- 1 pt : $e^{-\varepsilon} \mathbb{P}([X \in I]) \leq \mathbb{P}([Y \in I])$ et $e^{-\varepsilon'} \mathbb{P}([Y \in I]) \leq \mathbb{P}([Z \in I])$ implique $e^{-(\varepsilon+\varepsilon')} \mathbb{P}([X \in I]) \leq \mathbb{P}([Z \in I])$

- 1 pt : $\mathbb{P}([Y \in I]) \leq e^{\varepsilon} \mathbb{P}([X \in I])$ et $\mathbb{P}([Z \in I]) \leq e^{\varepsilon'} \mathbb{P}([Y \in I])$ implique $\mathbb{P}([Z \in I]) \leq e^{\varepsilon+\varepsilon'} \mathbb{P}([X \in I])$

7. Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires réelles discrètes.

On suppose que $X(\Omega) \cup Y(\Omega) = \{z_n \mid n \in J\}$ où J est un sous ensemble non vide de \mathbb{N} .

Montrer que (X, Y) est ε -différentiel si et seulement si

$$\forall n \in J, e^{-\varepsilon} \mathbb{P}([X = z_n]) \leq \mathbb{P}([Y = z_n]) \leq e^{\varepsilon} \mathbb{P}([X = z_n])$$

- 1 pt : (\Rightarrow) (appliquer ε -différentiabilité à $I = \{z_n\}$)

- 3 pts : (\Leftarrow)

8. Premier exemple.

Dans cette question, on suppose que X suit la loi géométrique de paramètre $\frac{1}{2}$, Z suit la loi de Bernoulli de paramètre $p \in]0, 1[$ et elles sont indépendantes. On pose $Y = X + Z$.

a) Déterminer la loi de Y .

- 1 pt : $Y(\Omega) = \mathbb{N}^*$

- 1 pt : **FPT** $\mathbb{P}([Y = k]) = (1 - p) \mathbb{P}([X = k]) + p \mathbb{P}([X = k - 1])$

- 1 pt : cas $k = 1$ ($\mathbb{P}([Y = 1]) = \frac{1-p}{2}$)

- 1 pt : cas $k \geq 2$: $\mathbb{P}([Y = k]) = \frac{1+p}{2^k}$

b) Établir que pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $1 - p \leq \frac{\mathbb{P}([Y = k])}{\mathbb{P}([X = k])} \leq \frac{1}{1-p}$.

- 2 pts : cas $k = 1$ ($1 - p \leq \frac{\mathbb{P}([Y = 1])}{\mathbb{P}([X = 1])} = 1 - p \leq \frac{1}{1-p}$)

- 2 pts : cas $k = 2$ ($\frac{\mathbb{P}([Y = k])}{\mathbb{P}([X = k])} = 1 + p$)

c) En déduire que (X, Y) est $-\ln(1-p)$ -différentiel.

- 1 pt : d'après qst précédente $e^{-\ln(1-p)} \leq \frac{\mathbb{P}([Y = k])}{\mathbb{P}([X = k])} \leq e^{-\ln(1-p)}$

- d) Que se passe-t-il lorsque p s'approche de 0 ou lorsqu'il s'approche de 1? Était-ce prévisible?
- 1 pt : si p s'approche de 0, alors la probabilité $\mathbb{P}([X = Y]) = \mathbb{P}([Z = 0]) = 1 - p$ se rapproche de 1.
 - Les lois de X et Y sont donc d'autant plus proche que p s'approche de 0.
 - 1 pt : Lorsque p s'approche de 1, $-\ln(1 - p)$ s'approche de $+\infty$.

9. On suppose que X et Y sont deux variables à densité de densités respectives f et g et de fonction de répartition F et G .

- a) On suppose que pour tout $t \in \mathbb{R} : e^{-\varepsilon} f(t) \leq g(t) \leq e^{\varepsilon} f(t)$.
Montrer que (X, Y) est ε -différentiel.

- 1 pt : croissance de l'intégrale (bornes bien ordonnées)

- b) On suppose dans la suite de cette question que (X, Y) est ε -différentiel.
Soit $h > 0$ et $t \in \mathbb{R}$ où f et g sont continues.

Montrer que :

$$e^{-\varepsilon} \frac{F(t+h) - F(t)}{h} \leq \frac{G(t+h) - G(t)}{h} \leq e^{\varepsilon} \frac{F(t+h) - F(t)}{h}$$

En conclure que : $e^{-\varepsilon} f(t) \leq g(t) \leq e^{\varepsilon} f(t)$.

- 1 pt : appliquer définition ε -différentiabilité à $I = [t, t+h]$
- 1 pt : F et G de classe \mathcal{C}^1 car f et g continues
- 1 pt : passage à la limite quand h tend vers 0

10. Deuxième exemple : lois de Cauchy.

- a) Montrer que $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{t^2+1} dt$ converge. On admet que cette intégrale est égale à π .

- 1 pt : $t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$ continue sur segment $[0, 1]$, donc $\int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt$ bien définie

- 2 pts : $\int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt$ converge (1pt pour équivalent + 1 pt pour le critère avec intégrale de Riemann impropre en $+\infty$ d'exposant 2, donc convergente)

- 1 pt : $\int_{-\infty}^0 \frac{1}{1+t^2} dt = \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt$ par parité

- b) On définit, pour $a > 0$, la fonction f_a sur \mathbb{R} par, pour tout $t \in \mathbb{R}$, $f_a(t) = \frac{a}{\pi(t^2 + a^2)}$.

Montrer que f_a est une densité de probabilité d'une variable aléatoire à densité.

- 1 pt : f_a continue sur \mathbb{R}

- 1 pt : f_a positive

- 2 pts : changement de variable $u = \frac{t}{a}$ (1 pt pour classe \mathcal{C}^1 , 1 pt pour reste)

- c) On suppose que X et Y sont deux variables aléatoires admettant comme densités respectives f_1 et f_a avec $a > 1$.

Montrer que (X, Y) est $\ln(a)$ -différentiel.

- 1 pt : question 10 (on veut montrer : $e^{-\ln(a)} f(t) \leq g(t) \leq e^{\ln(a)} f(t)$)

- 1 pt : $\frac{1}{a} \frac{1}{t^2+1} \leq \frac{a}{t^2+a^2} \Leftrightarrow 0 \leq (a^2-1)t^2$

- 1 pt : $\frac{a}{t^2+a^2} \leq \frac{a}{t^2+1}$

11. Une première interprétation.

On suppose que (X, Y) est un couple ε -différentiel et que U est une variable de Bernoulli de paramètre $p \in]0, 1[$ indépendante de X et Y .

On définit la variable aléatoire Z par :

$$\forall \omega \in \Omega, Z(\omega) = \begin{cases} X(\omega) & \text{si } U(\omega) = 1 \\ Y(\omega) & \text{sinon.} \end{cases}$$

a) Soit I un intervalle de \mathbb{R} telle que $\mathbb{P}([Z \in I]) \neq 0$.

Montrer que :

$$\mathbb{P}_{[Z \in I]}([U = 1]) = p \frac{\mathbb{P}([X \in I])}{p \mathbb{P}([X \in I]) + (1 - p) \mathbb{P}([Y \in I])}$$

En déduire que :

$$\frac{p}{p + (1 - p) e^\varepsilon} \leq \mathbb{P}_{[Z \in I]}([U = 1]) \leq \frac{p}{p + (1 - p) e^{-\varepsilon}}$$

- **1 pt : proba conditionnelle** $\mathbb{P}_{[Z \in I]}([U = 1]) = \frac{\mathbb{P}([Z \in I] \cap [U = 1])}{\mathbb{P}([Z \in I])}$

- **1 pt :** $\mathbb{P}([Z \in I] \cap [U = 1]) = p \mathbb{P}([X \in I])$

- **2 pts : FPT** $\mathbb{P}([Z \in I]) = p \mathbb{P}([X \in I]) + (1 - p) \mathbb{P}([Y \in I])$ **dont indépendance**

b) Si ε est proche de zéro, le fait de disposer d'une information sur la valeur de Z change-t-il notablement le paramètre de la loi de U et par conséquent la probabilité d'en déduire la valeur prise par U ?

- **1 pt : si ε proche de 0, alors** $\frac{p}{p + (1 - p)e^\varepsilon}$ **et** $\frac{p}{p + (1 - p)e^{-\varepsilon}}$ **proches de** p

- **1 pt : alors** $p = \mathbb{P}([U = 1])$ **proche de** $\mathbb{P}_{[Z \in I]}([U = 1])$

- **1 pt : connaissance sur** Z **change peu la proba de déduire la valeur prise par** U

Partie III - Confidentialité différentielle /40

- Soit $d \in \mathbb{N}^*$. On considère $D = \llbracket 0, d \rrbracket$ et n un entier naturel plus grand que 2.
- On dira que deux éléments de D^n , a et b , sont voisins si ils ne diffèrent que d'une composante au plus. On note \mathcal{V} l'ensemble des couples de voisins.
- On considère q une application de D^n dans \mathbb{R} .

Concrètement, un élément de D^n représente une table d'une base de donnée et q une requête sur cette base. Étant donné $a = (a_1, \dots, a_n)$, on s'intéresse au problème de la confidentialité de certains des a_i lorsque les autres a_i sont connus, ainsi que D , q et $q(a)$.

12. Dans cette question on suppose que a_2, \dots, a_n sont connus et on cherche à protéger a_1 .

a) Quelle est probabilité d'obtenir la bonne valeur de a_1 si l'on choisit une valeur au hasard dans $\llbracket 0, d \rrbracket$?

- **1 pt :** $\frac{1}{d + 1}$

b) Dans cette question $q(a_1, \dots, a_n) = \sum_{i=1}^n a_i$.

Montrer que si $q(a)$ est publique alors on sait déterminer la valeur de a_1 .

- **1 pt : si** $q(a)$ **publique, alors** $a_1 = q(a) - a_2 - \dots - a_n$

On dit que l'on dispose d'un procédé de ε -confidentialité de D^n pour q si :

- (c1) pour tout $a \in D^n$, on dispose d'une variable aléatoire réelle X_a ;
- (c2) pour tout $(a, b) \in \mathcal{V}$, (X_a, X_b) est ε -différentiel.
- (c3) pour tout $a \in D^n$, $\mathbb{E}(X_a) = q(a)$.

13. Majoration de la probabilité de trouver a_1 .

Dans cette question, nous allons justifier en partie la terminologie.

On suppose à nouveau que a_2, \dots, a_n sont connus, que l'on cherche à protéger a_1 et que :

- × le public connaît des d'intervalles I_0, \dots, I_d disjoints de réunion \mathbb{R} tels qu'avec les valeurs fixées de a_2, \dots, a_n , si $q(a) \in I_j$ alors $a_1 = j$. Cela signifie que si $q(a)$ est publique alors a_1 aussi.
- × on dispose d'un procédé de ε -confidentialité de D^n pour q et que l'on rend X_a publique à la place de $q(a)$.

On considère alors que l'expérience aléatoire modélisée par $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ comporte comme première étape le choix au hasard de a_1 dans $\llbracket 0, d \rrbracket$ et on définit :

- × A_1 la variable aléatoire associée à ce choix ;
- × pour tout $j \in \llbracket 0, d \rrbracket$, $Y_j = X_{(j, a_2, \dots, a_n)}$.
On suppose que A_1 et Y_j sont indépendantes pour tout $j \in D$.
- × la variable aléatoire réelle R par :

$\forall \omega \in \Omega$, si $A_1(\omega) = j$ alors on détermine l'unique k tel que $Y_j(\omega) \in I_k$ et on pose $R(\omega) = k$

- × $\theta = \mathbb{P}([R = A_1])$.

a) Montrer que $\theta = \sum_{j=0}^d \mathbb{P}([Y_j \in I_j] \cap [A_1 = j])$.

- **1 pt** : formule des proba totales sur le SCE associé à A_1 , *i.e.* $([A_1 = i])_{i \in \llbracket 1, d \rrbracket}$
- **1 pt** : $[R = i] \cap [A_1 = i] = [Y_i = i] \cap [A_1 = i]$

b) En déduire que $\theta = \frac{1}{d+1} \sum_{j=0}^d \mathbb{P}([Y_j \in I_j])$.

- **1 pt** : indépendance Y_j et A_1
- **1 pt** : $\mathbb{P}([A_1 = j]) = \frac{1}{d+1}$

c) En conclure que :

$$\theta \leq \frac{1}{d+1} (e^\varepsilon - (e^\varepsilon - 1) \mathbb{P}([Y_0 \in I_0])) \leq \frac{e^\varepsilon}{d+1}$$

- **1 pt** : (j, a_2, \dots, a_n) et $(0, a_2, \dots, a_n)$ voisins donc (Y_j, Y_0) est ε -différentiel
- **1 pt** : pour $I = I_j$, on a $e^{-\varepsilon} \mathbb{P}([Y_j \in I_j]) \leq \mathbb{P}([Y_0 \in I_j])$
- **1 pt** : on somme sur $\llbracket 1, d \rrbracket$
- **1 pt** : $\frac{1}{d+1} \sum_{j=0}^d \mathbb{P}([Y_j \in I_j]) \leq \frac{1}{d+1} (e^\varepsilon - (e^\varepsilon - 1) \mathbb{P}([Y_0 \in I_0]))$
- **1 pt** : $-(e^\varepsilon - 1) \mathbb{P}([Y_0 \in I_0]) < 0$

d) On pose $\rho = \frac{1}{d+1}$ et $\tau = \frac{\theta - \rho}{\rho}$.

Donner une majoration de τ . Que représente cette quantité ?

Qu'en déduire concernant la méthode de confidentialité présentée dans cette question lorsque ε est proche de 0 ?

- 1 pt : $\tau \leq e^\varepsilon - 1$

- 1 pt : quand ε tend vers 0, la méthode de confidentialité n'augmente que peu la proba d'obtenir la bonne valeur de a par rapport à un choix aléatoire

On pose $\delta = \max_{(a,b) \in \mathcal{V}} |q(a) - q(b)|$ et on suppose que $\delta > 0$.

14. Dans cette question, pour tout $a \in D^n$, on pose $X_a = q(a) + Y$ où Y suit la loi de Laplace de paramètre $(0, \beta)$.

a) Pour tout $a \in D^n$, déterminer $\mathbb{E}(X_a)$ et une densité de probabilité f_a de la loi de X_a en fonction de $q(a)$ et de β .

- 1 pt : d'après 3.a), $X_a \hookrightarrow \mathcal{L}(q(a), \beta)$

- 1 pt : $\mathbb{E}(X_a) = q(a)$

- 1 pt : $f_a(t) = \frac{1}{2\beta} \exp\left(-\frac{|t - q(a)|}{\beta}\right)$

b) Montrer que pour tout $t \in \mathbb{R}$ et $(a, b) \in \mathcal{V}$, $f_a(t) \leq \exp\left(\frac{\delta}{\beta}\right) f_b(t)$.

En déduire que pour tout $(a, b) \in \mathcal{V}$, (X_a, X_b) est $\frac{\delta}{\beta}$ -différentiel.

- 1 pt : inégalité triangulaire $(|t - q(b)| - |t - q(a)|) \leq \delta$

- 1 pt : exp strictement croissante sur \mathbb{R} donc $\exp\left(-\frac{|t - q(a)|}{\beta}\right) \leq \exp\left(\frac{\delta}{\beta}\right) \exp\left(-\frac{|t - q(b)|}{\beta}\right)$

- 1 pt : $f_a(t) \leq \exp\left(\frac{\delta}{\beta}\right) f_b(t)$ et $f_b(t) \leq \exp\left(\frac{\delta}{\beta}\right) f_a(t)$

c) Comment choisir β pour disposer alors d'un procédé de ε -confidentialité de D^n pour q ?

- 2 pts : $\beta = \frac{\delta}{\varepsilon}$

15. Dans cette question, pour tout $a = (a_1, \dots, a_n)$ appartenant à D^n , $q(a) = \sum_{k=1}^n a_k$.

a) Quelle est la valeur de δ ?

- 1 pt : pour a et b voisins de D , $q(a) - q(b) = a_{i_0} - b_{i_0} \in \llbracket -d, d \rrbracket$

- 1 pt : $|q(a) - q(b)| \leq d$, donc $\delta \leq d$

On utilise dans la suite le procédé de ε -confidentialité tel qu'il a été défini dans la question 14 mais au lieu de publier la valeur X_a , on procède ainsi :

× si $X_a < \frac{1}{2}$ on publie 0 ;

× si $X_a \in [k - \frac{1}{2}, k + \frac{1}{2}[$ où $k \in \llbracket 1, nd - 1 \rrbracket$, on publie k ;

× sinon on publie nd .

- b) Montrer que la valeur aléatoire Z_a publiée vérifie : $Z_a = \begin{cases} 0 & \text{si } X_a < \frac{1}{2} \\ \lfloor X_a + \frac{1}{2} \rfloor & \text{si } X_a \in [\frac{1}{2}, nd - \frac{1}{2}[\\ nd & \text{si } X_a \geq nd - \frac{1}{2} \end{cases}$
- 1 pt : cas $X_a < \frac{1}{2}$
 - 1 pt : cas $X_a \geq nd - \frac{1}{2}$
 - 2 pts : cas $X_a \in [\frac{1}{2}, nd - \frac{1}{2}[$ (1 pt pour $X_a + \frac{1}{2} \in [k, k + 1[$, 1 pt pour $\lfloor X_a + \frac{1}{2} \rfloor = k = Z_a$)
- c) Écrire un script qui pour d , n et ε saisis par l'utilisateur, génère une valeur aléatoire de $a \in D^n$ puis affiche $q(a)$ et Z_a .
- 1 pt : question 14 et 15.a) donnent $X_a = q(a) + Y$ avec $Y \hookrightarrow \mathcal{L}(0, \frac{d}{\varepsilon})$
 - 6 pts

```

1 d = input('d = ')
2 n = input('n = ')
3 a = grand(1,n,'uin',0,d)
4 disp(sum(a))
5 X = sum(a) + Laplace(0,d/eps)
6 if X < 1/2 then
7     Z = 0
8 else
9     if X < n * d - 1/2 then
10        Z = floor(X + 1/2)
11    else
12        Z = n * d
13    end
14 end
15 disp(Z)

```

- d) Pour $n = 1000$, $d = 4$ et ε choisi par l'utilisateur, écrire un script qui estime la valeur moyenne de $\frac{|Z_a - q(a)|}{q(a)}$ (on considèrera que $q(a)$ est toujours non nul).
- 6 pts

```

1 d = 4
2 n = 1000
3 eps = input('epsilon = ')
4 M = 0
5 for i = 1:10000
6     a = grand(1,n,'uin',0,d)
7     X = sum(a) + Laplace(0,d/eps)
8     if X < 1/2 then
9         Z = 0
10    else
11        if X < n*d - 1/2 then
12            Z = floor(X + 1/2)
13        else
14            Z = n * d
15        end
16    end
17    M = M + abs(Z - sum(a)) / sum(a)
18 end
19 disp(M/10000)

```